



## • OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

# À travers champs autour de Bignoux

À dix kilomètres à l'est de Poitiers et au sud immédiat des 4 000 hectares de la forêt domaniale de Moulière, partons autour du village à la rencontre de la nature et des oiseaux qui trouvent là des milieux qui leur sont favorables.

### Du cheval à l'oiseau

La pelouse fraîchement tondue du stade de foot ①, point de départ de notre balade, attire quelques pies bavardes et un couple de bergeronnettes grises. Prenez le chemin du Vieux Chêne et, à 150 mètres, vous serez en compagnie de magnifiques chevaux tranquilles dans leur verte prairie. Située au milieu des plaines céréalières, cette oasis de verdure non traitée fait le bonheur d'une pléiade de passereaux. La piste sablée pour l'entraînement des trotteurs ② est un poste d'observation idéal. Le cochevis huppé voisine avec le tarier pâtre mâle, fier et tremblant sur un piquet de clôture. Un couple de perdrix grises se fait discret derrière une touffe d'herbe sèche. Des hirondelles rustiques et des hirondelles de fenêtre chassent autour d'une pouliche suivie de son poulain. Près des dernières maisons du bourg, dans un verger délaissé, s'agite un groupe de moineaux domestiques très bruyants. Continuez la balade en laissant à votre gauche un chemin blanc qui mène à la forêt de Moulière.

### Jachère vivante

Tout près d'une vigne depuis longtemps abandonnée ③, riche de vieux pêcheurs entourés de ronciers, la fauvette grisette apparaît et un couple de linottes mélodieuses s'envole. Maintenant, vous traversez la plaine sur plus de 500 mètres. Dans un champ de maïs fraîchement semé, apparaît le très discret petit échassier à l'œil jaune que seules des jumelles vous permettent de distinguer : c'est l'œdicnème criard, presque invisible lorsqu'il est à terre.

Vous arrivez maintenant dans le hameau de La Foye ④. Prenez sur la droite, la direction d'Ambertin. Un rougequeue noir fait entendre son cri de papier froissé alors qu'une mésange bleue alimente sa nichée dans le creux d'un poteau. À la patte d'oie, prenez à gauche, puis le premier chemin à droite. À l'abri d'un bosquet ⑤, une vingtaine de ruches colorées bourdonnent de milliers de butineuses si utiles à la nature. Dans le bois voisin, un coucou vous salue du haut d'un châtaignier centenaire devenu chauve avec le temps et la maladie. Tournez deux fois à droite et passez devant des serres qui réchauffent timidement des fraisiers primeurs.



Cochevis huppé. Photo : Raphaël Bussière

### Au milieu de la plaine

Quittez le goudron et filez sur le chemin en direction de cinq cerisiers perdus dans la plaine ⑥, témoins d'un passé proche où les vergers étaient nombreux en ce lieu. Un busard approche : un Saint-Martin ? Mais non, c'est le cendré revenu d'Afrique ! Mais non, c'est... le reconnaissez-vous ?

Tournez ensuite à gauche ⑦ vers le château du Bois Doucet où niche fréquemment le faucon crécerelle, puis, à 200 mètres, suivez à droite le sentier herbeux qui vous ramène vers votre point de départ. Dans une flaque d'eau desséchée, un chevreuil a laissé l'empreinte de son pied, deux pinces allongées caractéristiques du petit cervidé. À l'approche de midi, trois buses variables tournent dans le ciel. Le choucas est là, côtoyant un couple de corneilles qui niche dans un chêne solitaire.

On peut constater que ces grandes étendues couvertes d'orge et de blé abritent beaucoup moins d'oiseaux que les abords du village avec ses jardins fleuris et son domaine équestre. Sur ce parcours de quatre kilomètres, jusqu'à 49 espèces d'oiseaux ont été comptées, preuve que la diversité des paysages est propice à de nombreuses et agréables rencontres naturalistes. ■

Patrice Barrat



Fauvette grisette.  
Photo : Alain Boullah

Carte IGN, série bleue 1827 SB Poitiers-Chauvigny

